

LIVRE LIII

DE L'INADÉQUATION DES CHOSES

*en souvenir d'Éric
que je ne quitterai jamais*

un jour je mourrai
je le sais
je n'emporterai rien
rien ne m'emportera
rien ne m'importera plus
de moi
rien ne restera
sauf peut-être un mot
dit au hasard
tombé par hasard
dans l'oreille réfléchissante
d'un sourd indifférent

Paris, 30.VI.2019

je suis né à contre-courant
j'aurais dû être saumon
pour remonter le fleuve

je suis né humain
pour le meilleur et pour le pire
condamné à vivre hors de l'eau

que faire

il faut vivre sa souffrance
pour ne pas se faire dévorer par elle
et parvenir à se faire
malgré elle

on a toujours sa part de responsabilité
dans tout ce qui survient

il ne faut pas s'en faire
pour pouvoir y faire
quelque chose

on est toujours quelque part
l'irresponsable d'autrui

plus un poème est simple
plus il faut le relire
ou l'entendre
pour tenter de le comprendre

s'il est vrai
qu'au commencement était le verbe
peut-être
aurait-il mieux valu
qu'on se taise

et voilà
le mot s'envole
avant qu'on le saisisse
avant qu'on se l'approprie
avant qu'on le dévoie

il part
fringant
sûr de lui
et se moque du poète
resté bouche bée

les mots s'agencent
au gré des gracieusetés
de la pensée impertinente
prisonnière des aléas de la mémoire
en perpétuelle reconstruction

les dits
égarés parmi les non-dits
partis en fumée
désormais impénétrables
deviendront peut-être
des contredits
des impensables
malgré tout
pensés
en dépit des freins de la pensée

Paris, 29.IV.2019

si

si

si

mais ce n'était pas ça

le seul pouvoir des mots
est celui de n'avoir aucun pouvoir
sur les réalités de la vie
déjà vécue

Paris, 29.VI.2019

égaré au-delà des portes du non-dit
il se taisait par courtoisie
lissant malgré tout les aspérités du silence
que titillaient des mots impertinents

Paris, 25.VI.2019

sans que l'on sache trop pourquoi
parfois
quelques mots déplacés
se placent à merveille
pour remettre à leur place
les esprits chagrins
embourbés
dans leurs fiertés mal placées

salut
distributeurs de bons points
critiques avisés
détenteurs de la vérité ultime
de ce qu'est la poésie
de ce qu'est la beauté

gardez vos certitudes
continuez de vous bercer
de la douce illusion
d'être le maître
l'étalon
le mètre-étalon
de la raison esthétique

mais laissez-moi le droit
de rire sous cape
de votre vaine suffisance
dont vous êtes les seules vraies dupes

vous feignez si bien d'oublier
que l'on est toujours
le mauvais poète de quelqu'un

la poésie doit être porteuse de beauté
tempête le pontife autoproclamé
acclamé par ses fidèles acritiques
à demeure étouffeurs d'alertes
officieusement officiels
processionnaires du sublime
glissant sur leurs chenilles

il n'y a point de poésie sans beauté
vociférait-il
sûr de son goût exquis
bénissant de son verbe haut perché
ses humbles adorateurs
transportés d'émotion

gardez-vous des laideurs de ce bas monde
prêchait-il
avec toute la force de sa conviction
persuadé de la beauté de ses propres écrits
immaculés

et dans ce vaste petit monde
joyeusement aseptisé
la poésie fit le silence
sur tout ce qui était laid
et ne parla plus de guerre
ni de mort ni de bassesse
ni d'oppression ni de mépris
ni de taudis ni d'exploitation

mais le monde
ne devint point plus beau
pour autant

on imagine on imagine
que tout est rangé
que rien n'est troublé
que tout est à sa place
que rien ne dépasse
mais que faire alors
quand on n'aime point
l'ordre qui règne

sur l'imagination

Paris, 16.II.2019

le verbe se noie
dans l'avalanche des mots
brisés lors du dégel
de la parole libérée
des majorités soumises

Paris, 16.I.2019

toujours impétueux
toujours farouche
parfois forcené
il tint tête
au potentat de service

il fut décapité

fier le grand seigneur
posa la tête morte sur sa table
en guise de trophée

notre héros
put enfin
penser à tête reposée

une grille
projetée sur un visage anodin
sans crier gare
peut devenir sa prison

haillons de vie éparpillés
sur des trottoirs désertés
où frémissent sans gêne
des lambeaux d'indifférence

Paris, 27.IV.2019

soleil qui frappe
un désert calciné
tandis qu'un homme
s'aigrit de froid
sur un trottoir de paris

Paris, 15.II.2019

un pied tourne dans l'air
pendant qu'une guitare
aux sons détournés
ponctue les mots alignés
au gré des imprévus de la vie
au hasard des vies perdues
dans les rues

Paris, 30.VI.2019

vite vite vite
il faut aller vite
gagner du temps
le temps c'est de l'argent
l'argent c'est la réussite
la réussite c'est le but
le but c'est la belle vie

vite vite vite
encore plus vite
il faut arriver gagnant
gagner pour arriver
arriver pour gagner

quoi

on ne sait pas

et de la sorte
on finit par mourir
avant d'avoir vécu

légère
la plainte s'envolait
en quête d'un ailleurs où s'épanouir
alors que dans l'enclos des fêtes mortes
les jours se fermaient pour toujours

Paris, 19.VI.2019

des chaises vides
dans une salle
pleine de faibles gens debout

une table pléthorique
dans un salon
où des mal-nourris font le service

des malles regorgeant d'habits
dans une maison sans chauffage
où des êtres nus grelottent impuissants

des musiciens hors pair
jouant dans un lieu de choix
fréquenté par des sourds

des bouquets sublimes aux fleurs exquisés
répandant des senteurs dans un monde
rendu anosmique par la pollution

et la richesse ruisselle à l'envers
du bas vers le haut
des pleurs du labeur aux sourires complaisants
des publicains paradisiaques
reîtres serviteurs de leurs maîtres
si gentils si polis si affables
si cultivés

la bouche ne s'ouvrit pas
les yeux restèrent clos
les oreilles s'engorgèrent
le silence s'épanouit
la domination rigola

les bombes tombent
la terre s'effondre
le soleil se voile
la nuit rougit
l'homme rugit
les vieux finissent de se faner
les enfants meurent simplement
la vie s'éteint

les usines tournent à plein régime
les coffres s'emplissent
les bombes tombent

la bombe explosa
comme les rires
éclataient en cascade
dans la salle
où les pitres
secouaient le cerveau
des fantômes fossilisés

Paris, 15.1.2019

où que frappe la houle
le roc frémit
sans que nul s'en rende compte

mais peu à peu
la fissure devient brèche
et la brèche fracture
et la fracture abîme
et l'abîme tombeau

quand l'ultime vent
aura tout balayé
plus rien n'assurera le différentiel de pression
et il n'y aura donc plus de vent
il n'y aura plus rien
si quelqu'un avait pu
a posteriori
nommer ce vent
il l'aurait sans doute appelé
suicide
toutefois
nul ne survivant aux fins ultimes
s'éteindra anonyme
cet ultime vent

la nuit disparut
le jour ne vint pas
il ne restait
qu'un brouhaha incolore
sous un arc-en-ciel silencieux

Paris, 17.IV.2019

la nuit s'évanouit
dans les pas d'un jour blanc

le jour se délite
dans les replis d'une nuit incolore

Sèvres, 15.VI.2019

si le temps avait des portes
ses portes se gausseraient du temps qui passe

comme les portes n'ont qu'un temps
le temps passe à travers les portes

même les siennes impropres

Paris, 25.VI.2019

jadis
il rêvait d'avenir

l'avenir devenu présent
il se mit à songer au passé

puis
il cessa de rêver

il n'était plus

il était un croyant fervent
accablé par le déluge des malheurs
qui se déversaient sur sa vie
il doutait
du monde
de lui
de tout
mais pas de son dieu
il priait
mais plus il priait
plus sa vie s'embourbait
désespéré
il se prosterna au centre du temple
et pria
il pria comme jamais il n'avait prié
et il sentit
venant des profondeurs du sol glacé
que la mort pénétrait son corps
dans un ultime effort
il murmura
mon dieu pourquoi ne me sauves-tu pas
et il eut alors l'impression
que
venant des hauteurs majestueuses
une voix lui répondait nettement
car je n'existe point
et il mourut sans paix

non seulement d'enfance
est fait l'être

de grâce
assumez qu'au-delà du début
une suite forge le chemin
de celui
qui se veut humain

les enfantillages de l'âge adulte
sont comme des jouets cassés
perdus au fond d'un vieux bahut
retrouvé par hasard

dans le train Paris-Strasbourg, 24.I.2019

au fil du temps
les clés avaient forcé

toutes les serrures
étant devenues étroites
les portes
devinrent orphelines
d'ouverture ou de fermeture

si le péché
est une invention diabolique
de dieu
la luxure
est une divine invention
du démon

dehors les âmes saignent
et les écoulements sont bouchés

dedans stérilisé l'amour se déverse
en flux continu

au-delà des portes perdues
au-delà des pertes emportées
s'étend la béance
des nuits sombres
des jours blancs
irréfutables

dans le train Paris-Strasbourg, 24.I.2019

figé dans l'immobilité
d'un avenir brisé
le temps passe pourtant
tout se transforme
rien ne se modifie cependant
le même cri muet
comme une mouette
engluée dans la marée noire

Paris, 24.V.2019

tu es là
dans tes formes
claires définies rayonnantes

mes mains se tendent
t'enveloppent
t'étreignent
te caressent

et se rejoignent

dans le vide
de ton absence

Strasbourg, 24.I.2019

parfois je hais
ma mémoire
stakhanoviste du souvenir
porteuse du meilleur et du pire du passé
faussaire du présent
mauvais augure de l'avenir
vieille peste qui m'accompagne
depuis la nuit de mon temps

Paris, 26.II.2019

les dates
sont comme des dettes
acquittées à mesure
que les feuilles se détachent
du calendrier imaginaire
d'un passé
cloué sur le mur
de l'avenir

Paris, 9.III.2019

les dates sont ce qu'elles sont
rien
simples points de repère
pour un codage formel du temps
la souffrance est indépendante du calendrier

et pourtant
la pensée est sans cesse
sollicitée par le calendrier

et des dates enfoncent les piques
un peu plus profondément
il faut savoir vivre la schizophrénie du temps

Paris, 10.V.2019

c'était vers cette heure-ci
c'était un samedi aussi
c'était un autre mois cependant
mais depuis
rien n'est plus
et je ne suis plus moi

Paris, 9.III.2019

certes
on ne peut pas éviter l'inévitable

mais que faire
après qu'on n'eut point pu
inéviter l'évitable

à tout instant
hanter ces souvenirs
qui me hantent
s'entrechoquent
s'interpénètrent
dans le labyrinthe du cerveau
hanté par un avenir impossible
tel un passé zombifié

Paris, 24.V.2019

échappée malgré elle
par des canaux détournés
une larme solitaire
brilla juste un instant
puis se dissolut dans le flot
des incidents anodins

et pourtant
elle éclaira toute une vie

Paris, 30.VI.2019

il faut
dit-on
vivre intensément l'instant présent
rien que l'instant et tout l'instant

comment faire cependant
pour survivre
lorsque
chaque instant
n'est que la synthèse le condensé
de toutes les souffrances
du passé du présent du futur
ce présent passé à venir

Paris, 23.VI.2019

tout était au point
tout suivait son cours
tout était en place
et ce qui manquait viendrait dans l'action
et pourtant
le projet échoua
il s'échoua sur les hauts-fonds du hasard

quoi que l'on fasse
l'imprévu est toujours au programme

un mot inattendu s'avance
et tout un univers s'effondre
sur moi
qui tente de surnager
au milieu des décombres

Paris, 23.VI.2019

les mêmes gestes perdus
face au mêmes choses retrouvées
les mêmes pensées égarées
face aux mêmes regards absents
les mêmes jours incongrus
face aux mêmes nuits abolies
les mêmes histoires inouïes
face aux mêmes souvenirs ineffables

le même silence
face au même silence

Paris, 21.VI.2019

l'absolue solitude du manque
s'impose
couvre le fracas des vagues inexistantes
reformées dans un cerveau anéanti
et scande une vie honnie

Paris, 18.VI.2019

pause

entre deux silences

une pause

en silence

le silence

ouvre la porte

donnant sur un silence

immense

pause

entre deux larmes

le silence du silence

Valencia, 10.VI.2019

goût persistant de portes fermées
goût oublié de fenêtres ouvertes
étranges mélanges de sensations périmées
étranges ritournelles souffertes
à longueur des journées désertes
au fil des nuits abîmées

et seul le silence
pour lot de consolation

même le plus beau souvenir
ne ressuscitera pas le passé
il ne pourra que le faire muer
en béquille de l'avenir

Paris, 22.V.2019

le même ciel
la même pluie
le même soleil
les mêmes gestes
les mêmes désarrois

désarroi des portes
désarroi des nuits
désarroi des jours
désarroi des hublots

hublots opaques
hublots brisés
hublots égarés

égarés dans le vide
égarés dans le néant

néant nouveau

une souffrance nouvelle
une absence infinie
une présence éternelle

je marche dans tes pas
je marche sur tes pas
ces pas que tu ne peux plus faire
ceux que je pense
que tu aurais faits
si la faux d'un faux pas
n'avait pas brisé
le chemin de tes pas

Paris, 12.VI.2019

il pensait tisser sa vie
avec la chaîne des rêves
et la trame des souvenirs

le jour où la navette épuisée
s'arrêta
il découvrit ébahi
que le dessin n'était que le fruit
de la disharmonie du croisement
de la chaîne du hasard
et de la trame de la nécessité

observant le résultat
il se rendit à l'évidence
c'était bien différent
du canevas imaginé

il faillit couper le fil
se ravisa
tenta de détisser le tout
se plia à l'impossibilité
pleura
maudit boileau
cria dans sa tête
chuchota dans le désert
saisit que jamais nul ne réécrit l'histoire
pleura encore
sourit
et décida de continuer
pour voir ce qu'il en sortirait

se fixer un horizon
toute sa vie
courir après lui
et mourir sans saisir
que l'unique fin de l'horizon
est celle d'offrir un point de non-arrivée
pour que l'on ait toujours
une raison de continuer
de ne jamais abandonner
de toujours s'abandonner

comprenne qui n'y parvient pas

l'ailleurs de l'ailleurs
n'est point forcément ici

mais si l'ailleurs de l'ailleurs
est ici
ici je suis dans mon propre ailleurs

mais quand je suis ailleurs
je ne suis plus ici

quoi qu'il en soit
que je sois ici
ailleurs
ou dans l'ailleurs de l'ailleurs

sans toi
je ne suis plus

je ne puis alors
que suivre ta trace
qui sera toujours
bien qu'on dise
que tu n'es plus

Strasbourg, 24.I.2019

TABLE DES INCIPIT

À tout instant	46
Au fil du temps	36
Certes	45
C'était vers cette heure-ci	44
Dehors les âmes saignent	38
Des chaises vides	23
Échappée malgré elle	47
Égaré au-delà des portes du non-dit	10
Et voilà	5
Figé dans l'immobilité	39
Goût persistant de portes fermées	54
Haillons de vie éparpillés	18
Il était un croyant fervent	33
Il faut	48
Il pensait tisser sa vie	58
Jadis	32
Je marche dans tes pas	57
Je suis né à contre-courant	2
La bombe explosa	26
La bouche ne s'ouvrit pas	24
L'absolue solitude du manque	52
L'ailleurs de l'ailleurs	60
La nuit disparut	29
La nuit s'évanouit	30
<i>La poésie doit être porteuse de beauté</i>	13
Légère	22
Le même ciel	56
Les bombes tombent	25
Les dates	42
Les dates sont ce qu'elles sont	43
Les dits	7
Les enfantillages de l'âge adulte	35

Le seul pouvoir des mots.....	9
Les mêmes gestes perdus	51
Les mots s'agencent	6
Le verbe se noie.....	15
Même le plus beau souvenir.....	55
Non seulement d'enfance	34
On imagine on imagine	14
Où que frappe la houle	27
Parfois je hais	41
Pause.....	53
Plus un poème est simple	3
Quand l'ultime vent.....	28
Salut.....	12
Sans que l'on sache trop pourquoi	11
Se fixer un horizon	59
Si	8
Si le péché	37
S'il est vrai.....	4
Si le temps avait des portes	31
Soleil qui frappe	19
Toujours impétueux.....	16
Tout était au point.....	49
Tu es là	40
Une grille.....	17
Un jour je mourrai	1
Un mot inattendu s'avance	50
Un pied tourne dans l'air	20
Vite vite vite	21